

# Harriet Tubman, l'esclave qui marchait sur l'eau

TEXTE KATHERINE SHIRK-LUCAS, enseignante en théologie œcuménique,  
membre de la commission théologie de l'ACAT

**La vie et la conversion personnelle d'Harriet Tubman (~1822-1913), surnommée la « Moïse noire », « grand-mère Moïse », ou « Moïse du peuple noir », sont une source de méditation pour toute personne qui s'engage dans la défense des droits humains.**

38 Araminta Ross, connue plus tard sous le nom d'Harriet Tubman, naît en 1822, sur une plantation au sud des États-Unis, où ses parents sont soumis au régime esclavagiste. Au cours de sa jeunesse, elle résiste déjà aux abus par la défense d'autres esclaves plus démunis, ce qui lui vaut des blessures qui affectent sa santé pour le reste de sa vie. En 1844, tout en demeurant la propriétaire d'un esclavagiste, Araminta se marie avec un homme libre, John Tubman, et prend le prénom de sa mère : Harriet. À la mort de son maître esclavagiste en 1849, ayant compris que ses héritiers allaient la vendre pour payer ses dettes, elle prend la fuite et gagne sa liberté au nord, à Philadelphie. Harriet Tubman réussit à libérer environ soixante-dix personnes au cours de treize voyages de sauvetage grâce au réseau clandestin qu'elle développe, l'Underground Railroad. Elle communique également des directions pour fuir à des centaines d'autres personnes. Ses efforts se font au risque constant de sa vie, car les esclaves fugitifs sont activement recherchés. Son époux, qui ne partage pas ses convictions ni ses engagements, l'abandonne. Pendant la guerre de Sécession (1861-1865) opposant les États-Unis (l'Union) et les onze États esclavagistes du Sud (la Confédération), elle se porte volontaire pour être éclaireuse, espionne et infirmière pour l'armée de l'Union. À la fin de la guerre, elle ouvre sa maison aux personnes démunies, aux orphelins et aux personnes sans abri. Elle s'engage progressivement dans le mouvement pour le droit de vote des femmes. Avec

l'aide de sa communauté ecclésiale, l'African Methodist Episcopal Zion Church, elle fonde une maison de soins pour personnes âgées et malades en 1908. Souffrante, elle y entre elle-même et y meurt en 1913.

## Parcours spirituel

C'est par l'intermédiaire de ses biographes qui transcrivent ses témoignages qu'il est possible de tracer le cheminement spirituel d'Harriet Tubman, car elle ne sait ni lire ni écrire. Pendant sa jeunesse, elle ne connaît pas de pratique chrétienne rituelle dans les Églises établies qui sont d'ailleurs souvent complices du régime esclavagiste. Elle apprend l'histoire du salut de Dieu grâce aux récits bibliques transmis le plus souvent par les chants de *spirituals* qui s'inspirent surtout du livre de l'Exode et de la passion du Christ. Racontant sa relation à Dieu, elle l'évoque comme la présence d'un ami tout proche, d'un soutien sans faille, d'un Sauveur qui l'accompagne et la guide, tout comme la colonne de nuée ou de feu à la tête du peuple d'Israël au désert (Ex 13,21-22). Elle explique rester en relation avec Dieu par une prière persévérante de supplication, lui présentant sans cesse ses besoins.

## La prière comme force libératrice

Un chemin de conversion personnelle ouvre la voie à sa propre libération intérieure et extérieure qui lui permet d'assumer une mission de libératrice à son tour. Il est possible de discerner trois étapes dans ce cheminement. D'abord, Harriet Tubman porte une prière simultanée pour la transformation de son maître et pour sa propre purification. « *J'ai prié : "Seigneur, change le cœur de cet homme !" Quand je suis allée me laver le visage, j'ai pris l'eau dans ma main et dit : "Seigneur, lave-moi, rends-moi propre !"* » Constatant la cruauté durable de son maître,

elle change sa prière et demande sa mort. Peu de temps après, son maître meurt, et elle entre dans une phase de pénitence pour cette requête, tout en décidant de prendre la fuite. Lorsqu'elle arrive au nord, son récit évoque une renaissance spirituelle ainsi qu'une détermination de partage de liberté : « *Il y avait une telle gloire partout, le soleil brillait comme de l'or à travers les arbres et les champs. Je me suis sentie comme au ciel... J'étais libre et ils devaient l'être, aussi !* »

L'héritage d'Harriet Tubman nous apprend la relation à Dieu par la prière comme force vivifiante et l'importance des liens communautaires pour mieux porter ensemble tout au long de la vie la défense des droits humains.

« *Debout pour la justice.  
Debout pour la vérité.  
Dieu sera  
toujours à tes côtés* »

Martin Luther King

« Il y avait une telle gloire partout, le soleil brillait comme de l'or à travers les arbres. Je me suis sentie comme au ciel... J'étais libre ! »

## Revoir



Après s'être échappée de l'esclavage du Sud, Harriet Tubman devint une figure de l'abolitionnisme. Plus de cent ans après sa mort, son portrait ornera le prochain billet de 20 dollars US. Ce sera la première femme noire à y figurer.

PHOTO HORATIO SEYMOUR SQUYER



39

**Deep River,  
My home is over Jordan.  
Deep River, Lord.  
I want to cross over into  
campground.  
Oh, don't you want to go,  
To the Gospel feast;  
That Promised Land,  
Where all is peace?**

« Deep River », *Spiritual*  
africain-américain

## Références bibliques

- La vocation de Moïse : Exode 3,1-4,17
- Prier en toutes circonstances : Éphésiens 6,18